

Reçu le 14/02/2017

Publié le 10/06/2017

## **Traduire Les Ecrits Scientifiques Relatifs Au Domaine Du Sport : Quand Les Spécialistes Du Sport Se Substituent Aux Traducteurs**

### **Translating Scientific Texts Related to The Field of Sport: When Sport Specialists Replace Translators**

**Hanane REZIG\***<sup>1</sup><sup>1</sup>Université Alger 2, Algérie

#### **Résumé**

La recherche scientifique relative au domaine du sport soit-elle ou non, se pense, se formule et se transmet grâce à la langue qui véhicule l'information entre différents chercheurs et plusieurs disciplines et époques. Cette langue diffère d'un chercheur à un autre, d'une culture à une autre et même d'une discipline à une autre; la traduction se propose alors, comme moyen de facilitation d'exploitation des écrits scientifiques ; ainsi la présente étude vise à définir les difficultés que rencontrent les spécialistes du sport, en l'occurrence les chercheurs dans le domaine des sciences appliquées au sport, lors de l'opération traduisante ; pour ce faire nous avons mené une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon d'enseignants chercheurs de l'ES\STS. Les résultats montrent que le pourcentage de difficulté d'ordre terminologique est le moins élevé ne dépassant pas les 30% des réponses, de même, le pourcentage de difficulté en traduction de ou à partir du français, est le moins important comparé à ceux des autres langues concernées par la présente étude.

**Mots-clés :** traduction, sport, spécialiste, difficultés, terminologie

#### **Abstract**

Scientific research, whether it is related to the sports field or not, is thought of, formulated and transmitted through the language, which conveys information between different researchers and several disciplines and eras. This language differs from one researcher to another, from one culture to another, and even from one discipline to another, translation thus, is used as a means of facilitating the exploitation of scientific writings; hence this study aims to define the difficulties encountered by researchers in the field of sport's applied sciences while translating; we conducted a questionnaire survey on a sample of ES\STS' professors. The results showed that the percentage of terminology difficulties is the lowest

---

<sup>1</sup>\*Auteur correspondant : hanane.rezig@univ-alger2.dz

one, with no more than 30% of the answers. Similarly, the percentage of difficulty in translation to or from French is the lowest compared to the other Languages covered by this study.

**Keywords:** translation, sport, specialist, difficulties, terminology

Le sport est omniprésent dans le monde d'aujourd'hui par conséquent sa langue sportive aussi, notre étude s'intéresse justement à cette langue sans laquelle, en plus des images, le sport ne peut se penser et se transmettre dans la pratique, dans l'espace ou dans les échanges sociaux (Baudorre, Boucharenc et Brousse, 2005, p. 247).

## **Introduction**

L'importance de cet article, pensons-nous, tient au fait qu'il traite d'un sujet peu étudié en Algérie, qui est la traduction des langues des sciences appliquées au domaine du sport, les recherches qui ont trait à ce domaine sont plutôt monolingues dans leur majorité. En effet nous avons essayé d'entreprendre une analyse bibliographique de la littérature pertinente notamment des mémoires (de magister et de master) et des thèses (de doctorat) en traduction à l'université d'Alger 2 institut de traduction, et ce à partir de l'année 2000 jusqu'à aujourd'hui, il faut dire que la recherche était infructueuse, puisqu'aucun de leurs sujets n'a été consacré exclusivement et clairement à ce domaine. Ainsi l'objectif de cette étude est d'observer ; à partir des résultats d'une enquête par questionnaires adressés aux enseignants chercheurs d'un établissement supérieur de formation en sport, en l'occurrence l'École Supérieure en Sciences et Technologie du Sport ES/STS qui est un : « *Établissement Public à caractère Scientifique, Technologique et Culturel ayant pour mission principale la formation supérieure, la recherche scientifique et le développement technologique dans les domaines de la culture physique et du sport* » (R4S, 2016, p. 70) ; certains aspects théoriques relatifs à la situation des langues, mais surtout les défis qui se dressent face aux chercheurs en sport, lors de la traduction des textes relatifs au domaine des sciences appliquées au sport.

En nous basant sur un échantillon de 40% d'enseignants chercheurs de l'ES/STS, nous essaierons de répondre aux questions suivantes : Quelles sont les langues de travail des chercheurs dans le domaine des sciences appliquées au sport? Quelles pourraient-êtré les difficultés que confrontent ces chercheurs lors de la traduction ? Le volume de ces difficultés est-il identique pour toutes les langues de travail de l'échantillon de la présente étude? Ou dépend-il de la langue concernée ?

## **1. Méthode**

Afin de répondre aux questions de la présente étude, un échantillon de 31 enseignants chercheurs de l'ES/STS a été choisi d'une manière aléatoire, il représente 40% du nombre total des enseignants qui est de 74. Ces enseignants assurent les cours des quatre spécialités d'enseignement principales qui sont comme suit : sciences biologiques, sciences humaines et sociales, sciences juridiques et gestion et Théories et Méthodologie de l'entraînement. Il est à indiquer que le choix de l'échantillon, ainsi que la diffusion des questionnaires et leur analyse, s'est réalisé durant le premier semestre de l'année 2016.

**Tableau 1** : Nombre d'enseignants interrogés par spécialité du module enseigné<sup>2</sup>

Spécialité d'enseignement	Nombre d'enseignants	Nombre d'enseignants interrogés (40% des enseignants de chaque spécialité)
Sciences Biologiques	08	3
Sciences Juridiques et Gestion	06	2
Sciences Sociales et humaines	12	5
Théories et Méthodologie de l'entraînement	52	21
Total	78	31

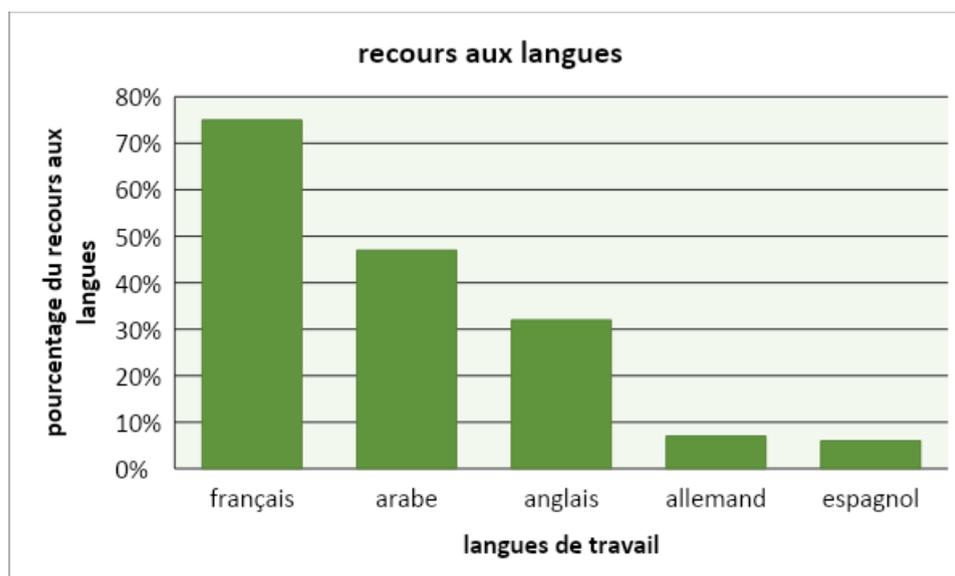
Un questionnaire composé de 20 questions portant entre autres, sur les langues de travail ; le recours à la traduction ; le type, la fréquence, et les différentes difficultés d'un tel recours ; l'appréhension de la traduction d'une manière générale, ainsi que des questions classiques d'identification (âge, sexe...) ; a été présenté à notre échantillon.

## 2. Résultats

### Langues de travail des enseignants chercheurs

Nous désignons par langue de travail toute langue dont les enseignants chercheurs, de l'échantillon de la présente étude, ont besoin pour mener à bien leurs missions d'enseignement et de recherche.

<sup>2</sup> **Source** : les données utilisées dans le cadre de la présente étude, nous ont été fournies par le département des sciences de sport à l'ES/STS.



**Figure1** : Langues de travail des enseignants chercheurs interrogés

Nous remarquons que le français est la langue la plus utilisée avec plus de 80% des réponses. En revanche, l'arabe occupe la deuxième place mais loin derrière avec un pourcentage n'atteignant pas les 50% des réponses. L'anglais, quant à lui, occupe la troisième place avec presque 40% des réponses. Par ailleurs, nous avons limité le champ de cette étude à ces trois langues à savoir : l'arabe, le français et l'anglais, et ce en raison du taux très réduit de l'utilisation des autres langues, en l'occurrence l'allemand et l'espagnole, qui est inférieur à 6%.

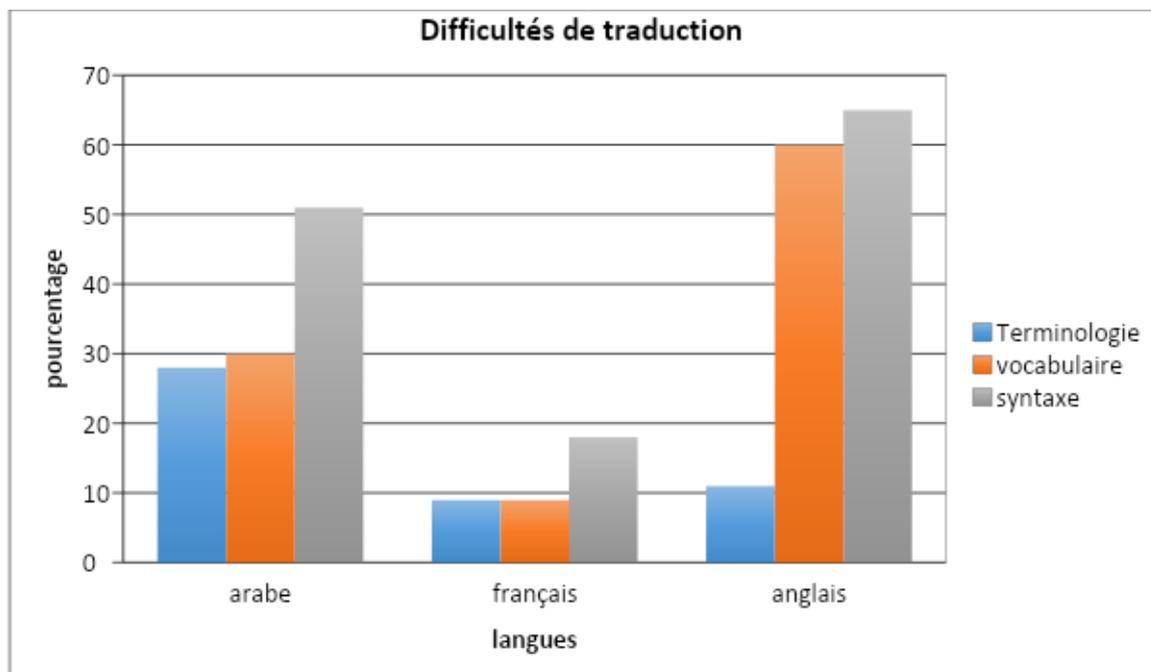
### **Difficultés de traduction**

Afin de mieux définir et donc mieux analyser par la suite, les difficultés auxquelles font face les enseignants chercheurs lors de la traduction, nous avons regroupé l'ensemble de leurs réponses en trois grands axes qui sont comme suit :

**La terminologie** : qui est l'ensemble des termes, rigoureusement définis, qui sont spécifiques d'une science, d'une technique, d'un domaine particulier de l'activité humaine (<http://www.larousse.fr/>)

**Le vocabulaire** : qui est l'ensemble des mots, des vocables d'une langue. Ensemble de mots répertoriés dans un dictionnaire, une banque de données, une nomenclature, etc, (<http://www.larousse.fr/>)

**La syntaxe** : qui est la partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrases. Étude des relations formelles entre expressions d'un langage (<http://www.larousse.fr/>). La figure 2 représente le pourcentage de difficulté de traduction pour les spécialistes en sport.



**Figure 2 :** Difficultés de traduction

Nous remarquons entre autres, ce qui suit :

Le taux de difficulté en traduction des textes spécialisés en sport est, d'une manière générale, un taux réduit, et ce pour l'ensemble de l'échantillon de la présente étude.

Le pourcentage de difficulté d'ordre terminologique, est le moins important.

Le pourcentage de difficulté en traduction de ou à partir de la langue française est le moins important comparé à ceux des autres langues.

### 3. Discussion

1. L'université algérienne, à l'image de la majorité des institutions de l'Etat algérien, était et est toujours sujette à une politique d'arabisation, cependant cette politique ne pourrait être appliquée à toutes les spécialités universitaires, notamment aux branches scientifiques de l'enseignement supérieur à l'instar de la médecine, la biologie ou autres, en revanche les sciences sociales et humaines ont adopté avec succès la langue arabe comme une langue de travail « Hormis les sciences sociales arabisées relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique se fait aujourd'hui encore en français » (Cheriguen, 1997, p. 66), Cela pourrait donc expliquer les résultats concernant les langues de travail des enseignants chercheurs de l'échantillon, notamment ceux de l'arabe et du français, ainsi la prédominance du français pourrait être justifiée par la scientificité de la grande partie des modules enseignés à l'ES\STS.

Il convient aussi de mettre la lumière sur la place de l'anglais dans le domaine du sport, il faut dire que :

*La langue anglaise s'est imposée dans le domaine sportif non seulement par la mode...mais également parce que les premiers à parler du sport étaient les britanniques, et que les réalités sportives qui n'avaient pas encore de noms en français en possédaient depuis longtemps en anglais, les noms des différents sport en sont témoins, on ne peut pas supprimer du français des noms tels que football, basketball, water-polo...etc (KHMELEVSKAIA, 2006, p. 27).*

2. Le taux de difficultés en traduction effectuées par les chercheurs spécialistes en sport, est relativement peu élevé, notamment en ce qui concerne la terminologie, et ce en raison des deux éléments importants qui caractérisent la traduction scientifique, qui sont : « 1. elle se fonde sur des contenus cognitifs spécialisés que ne possèdent que les spécialistes. 2. elle véhicule essentiellement des messages informatifs plutôt qu'affectifs ou esthétiques. » (Gile, 1986).

3. La traduction revêt une importance particulière dans le domaine des sciences appliquées au sport, il faut dire que « les pratiques langagières jouent un rôle central et structurant non seulement dans l'échange entre collègues chercheurs et/ou avec des acteurs sur le terrain, mais aussi pour l'élaboration des contenus de recherche » (Steffen, Sedooka, Paulsen et Darbellay, 2015).

### **Conclusion**

Un plurilinguisme particulier caractérise l'ensemble de l'échantillon de la présente étude. La terminologie ne représente pas un domaine majeur de difficulté pour les spécialistes en sport lors de la traduction contrairement à la syntaxe. Le français est la première langue de travail pour les chercheurs spécialistes en sport c'est la langue dans laquelle ils rencontrent le moins de difficultés lors de la traduction.

Il convient de dire que la traduction faite par des spécialistes en sport, répond beaucoup plus à la nécessité qu'à autre chose ; cela induirait quelquefois au non-respect des règles linguistiques, surtout que « Les spécialistes ne possèdent pas la compétence méthodologique et rédactionnelle (égale à celle des traducteurs) nécessaire » (Gile, 1986). Soulignons finalement l'importance d'une collaboration entre traducteurs et spécialistes du domaine des sciences appliquées au sport, qui aboutirait à une meilleure qualité de traduction des écrits scientifiques relatifs au domaine du sport.

### **Bibliographie**

BAUDORRE P, BOUCHARENC P et BROUSSE M, 2005, *Ecrire le sport*, France, Presses universitaires d'Ordeaux.

CHERIGUEN F, 1997, « Politiques linguistiques en Algérie », *Mots : Politiques linguistiques*, n°52, p. 62-73.

GILE D, 1986, La traduction médicale doit-elle être réservée aux seuls traducteurs-médecins ? Quelques réflexions, dans *Meta : journal des traducteurs*, 31, n°1, p. 26-30.

STEFEN G, SEDOOKA A, PAULSEN T et DARBELLAY F, 2015, « Pratiques langagières et plurilinguisme dans la recherche interdisciplinaire : D'une perspective mono à une perspective pluri », dans *Question de communication*, n°27, p. 323-352.

KHMELEVSKAIA I, 2006, « Etude comparative des termes des jeux sportifs en français et en russe et composition du dictionnaire franco-russe », Thèse de doctorat Université Paris XII, Disponible sur <http://doxa.u-pec.fr/theses/th0241246.pdf> . Consulté le :s-d)

<http://www.essts.dz/Revue/revue04.pdf> ,R4S, Consulté le : 2016. <http://www.larousse.fr>.